

## LA PIERRE OLLAIRE

*« Si vous avez un fourneau en pierre ollaire, considérez le avec respect, il vous vient probablement de grandes profondeurs » Marcel Burri*

Ollaire : latin ollarius, vient de olla : marmite. En italien pietra ollare, en anglais, soap stone. En français pierre à savon.

La pierre ollaire est un agglomérat composé de nombreux minéraux : serpentine, talc, chlorite et trémolite. Elle est riche en magnésium, fer, pauvre en silice. Le toucher très savonneux est dû au talc qu'elle contient. D'un point de vue physique, elle présente des caractéristiques particulières, puisqu'à la fois résistante et molle, donc relativement façonnable à l'aide d'outils simples. C'est une roche tendre, on la raye avec l'ongle. Tenace, elle résiste au choc, à la chaleur. Elle durcit au contact de l'eau et du soleil. Sa couleur est blond paille, légèrement rosée, bleutée ou turquoise, mais le plus souvent vert foncé, brune, grise ou presque noire. Et surtout cette roche possède une capacité calorifique élevée.

A 50 km de profondeur, lors de la formation des montagnes, des fragments de péridotite sont arrachés et transportés vers les couches supérieures. Une mise en contact avec le granite à une profondeur de 10 à 20 km les transforme. Au cours de l'érosion cette roche apparaît à l'air libre.

C'est une roche rare : moins de 1% des roches alpines. Les gisements sont discontinus et se trouvent en haute altitude.

Sa densité est plus élevée que les autres roches : 3 contre 2,5 pour les autres roches (A volume égal elle est 30% plus lourde que le granit).

Quatre cent gisements de pierre ollaire sont répertoriés dans l'arc alpin, quatre vingt dix en Valais. Un gisement proche de Vallorcine autrefois exploité se trouve à Bonatchiesse au dessus de Fionnay dans le val de Bagnes. Son exploitation était difficile, elle a été effectuée en premier lieu sur les couches externes puis au fur et à mesure sur les couches les plus profondes. La carrière

était exploitée en hiver. En Mars des infiltrations d'eau empêchaient toute exploitation. Les pièces étaient descendues sur la neige en traineaux à lugeons que l'on retenait par une corde.

Le plus vieux fragment de fourneau provient de Brigues en Valais et date de 1549.



Les fourneaux fabriqués avec ce matériau sont de forme rectangulaire ou parfois ronde. Les poêles de Vallorcine proviennent de la vallée de Bagnes en Valais, pour cette raison sont appelés des « bagnards », hormis celui de la cure, exposé au musée de Vallorcine, provenant d'Evolène.

Installation d'un pierre ollaire à Vallorcine par un Bruchez de la vallée de Bagnes.

Les inscriptions portées sur ces poêles sont les initiales du propriétaire et (ou) celle du fabricant, la date de l'installation.



Les choix des propriétaires transparaissent dans les sculptures décoratives : soit des fleurs, des attributs de la chasse, une rosace, etc.

Placé dans le pèle, (pièce à vivre et dont le nom provient précisément du poêle) il est alimenté depuis la cuisine. Ceci évite la manipulation des cendres dans le pèle.



Dominique Ancey. 2009.

Bibliographie : Pierre Delacretaz « La pierre ollaire », Willy Ferrez « Un bagnard de taille ».